

« LAZARE, SORS ! »

Bon, retenir cela du texte de la résurrection de Lazare (Jean 11, 1-44) proposé ce 5^e dimanche de Carême, était tentant et un peu facile ! Certains pourraient trouver que cet humour est mal venu ! D'accord !

Bravo aux héros du quotidien qui sortent !

Bravo à tous les malades, à leurs proches, aux médecins, infirmières, aides-soignants, ASH (Agents de Services Hospitaliers), membres des directions, pharmaciens, auxiliaires de vie, professionnels des EHPAD, des foyers, aux membres des aumôneries, du SEM (Service Évangélique des Malades) de la PPH (Pastorale des Personnes Handicapées), équipes St Vincent de Paul, bénévoles et salariés des Secours (catholique, populaire et autres), des Centres Communaux d'Action Sociale, etc.

Bravo aussi aux éboueurs, aux employés des magasins, caissières, libraires, chauffeurs, routiers, livreurs à domicile, etc.

Courage aux employés des dépositaires, des pompes funèbres et des cimetières ! Pour eux, c'est l'opération Lazare plusieurs fois par jour dans des conditions parfois compliquées !

Bravo également aux héros du quotidien qui sont confinés !

Tous ceux qui sont dans des logements exigus ou insalubres !

Tous ceux qui n'arrivent à rester chez eux, ceux qui n'ont pas de chez soi, ceux qui ne savent plus où ils en sont...

Ceux qui ont téléphone qui sonne trop et ceux pour lesquels personne n'appelle...

Ceux qui sont trop nombreux dans un espace trop petit, ceux qui sont seuls dans un espace trop grand, ceux qui ne savent pas quoi se dire, ceux qui sont pris dans la violence et la haine, l'addiction, perdus dans le désert...

Bravo aux enseignants, aux parents avec des plus jeunes, aux plus jeunes avec des parents !

Courage aux grands parents, aux personnes âgées qui n'ont pas ou plus de proches !

Pardon à ceux que j'oublie !

Merci aux membres de nos communautés, ceux qui font des courses pour les autres, ceux et celles qui passent du temps au téléphone et sur les réseaux, ceux et celles qui actualisent le site pour garder des relations, tous ceux qui inventent des manières jusque-là inconnues d'être en relation pour la catéchèse, l'aumônerie, les catéchumènes, les uns et les autres, jeunes et vieux, malades ou en bonne santé...

« DÉLIEZ-LE ET LAISSEZ-LE ALLER ! »

Ce temps de confinement obligé nous fait découvrir toutes les bandelettes qui entravent nos mains et nos pieds, nos habitudes non réinterrogées, les relations dégradées et celles à regagner. Cette situation révèle aussi les voiles sur nos visages qui nous masquent souvent la réalité ou nous empêchent de rencontrer les autres (et nous-mêmes) en confiance et vérité...

La tentation serait de prétendre libérer l'autre des ligatures et suaire que nous repérons chez lui. Nous avons toujours plus de difficultés avec la poutre dans notre œil qu'avec la paille dans celui du voisin... Mais Jésus nous invite à délier l'autre et à le laisser aller ! Il pose ainsi la question de la mort et de la vie, du corps, le nôtre, celui de l'autre, du corps que nous formons, de l'assemblée pour le moment invisible mais que nous sentons bien vivante.

« *Moi je suis la Résurrection et la Vie : celui qui croit en moi, fût-il mort, vivra !
Et quiconque vit en moi ne mourra jamais. Le crois-tu ?* »¹

Difficile à croire... Selon le mystère pascal de la dynamique baptismale, la mort est derrière nous ! Ainsi la résurrection de Lazare et celle de Jésus interrogent nos représentations de la vie et de la mort, du temps qui reste et de la place que j'occupe. De quelle vie vivons-nous quand la vie biologique semble être l'absolu ? Quelle espérance nous traverse si nous contribuons au « *chacun pour soi et Dieu pour tous* » (les malades démunis, les isolés, les angoissés) ?

¹ Jean 11, 25-26.

« TOUS POUR UN ! UN POUR TOUS ! »

Dans un de ses derniers livres intitulé *Lazare* et rédigé après un coma dont il pensait mourir, André Malraux rapporte cet épisode troublant et grandiose de la première utilisation par les Allemands des gaz de combat durant la Première Guerre mondiale en 1915, où, devant l'horreur des effets des gaz, dans un geste fraternel pour les sauver, les soldats allemands portèrent secours aux soldats russes asphyxiés.¹

Relisons les récits des évangiles et les ouvrages qui, à différents moments de notre vie, nous ont redonné le goût de la fraternité et du combat. Faisons anamnèse des joies et tremblements passés, des énergies et des espérances présentes, des enthousiasmes et frémissements à venir !

*« Tous, nous avons tremblé quand la reine Margot a arraché au bourreau la tête de son amant.
Tous, pour sauver la reine, nous avons galopé sur la route de Calais
à la suite d'Athos, Porthos, Aramis, d'Artagnan.
Tous, nous avons retenu notre souffle
quand Edmond Dantès s'est retrouvé jeté, dans un sac, du haut du château d'If. »²*

Avec la devise des cadets de Gascogne, nous voici proches de l'Évangile et des Mousquetaires !
Un pour tous ! Une personne se battra pour les autres, pour éviter la contamination du virus mais aussi la pandémie de l'égoïsme ou de la peur.

Tous pour un ! Tous ceux qui peuvent, selon leurs capacités et leurs compétences, se battront pour une personne en difficulté, en attente, en péril !

*« Le voile du Temple peut bien se déchirer...
Les ténèbres peuvent bien venir...
Campagne de Jérusalem, tu peux scander toutes les heures du Samedi :
voilà la nuit de Dieu !
Ce n'est plus avec Jacob que lutte le Seigneur, c'est avec la nuit.
Il la terrasse doucement, il la marque de son aurore.
Le Fils vainqueur déracine le tombeau.
Campagne de Jérusalem au large les suaires de la nuit ! »³*

« Jésus dit : “Otez la pierre !” »⁴

« Marthe, le crois-tu ? »⁵

« TOUS POUR UN ! UN POUR TOUS ! »

*Jacques Faucher, référent prêtre de St Augustin
5^e dimanche de Carême 2020*

¹ André Malraux, *Lazare*, Gallimard, 1974.

² Alain Decaux, *Discours pour l'entrée d'Alexandre Dumas au Panthéon*, 30 novembre 2002.

³ Pierre Griollet, « il est ressuscité », dans *Tu viens nous rassembler*, Mame, 1972, p. 92.

⁴ Jean 11, 39.

⁵ Jean 11, 26.